



*Hermēneus*, Revista de traducción e interpretación de la  
Universidad de Valladolid. Facultad de traducción y de  
interpretación de Soria. Espagne

Ángela Campo and Álvaro Echeverri

Volume 17, Number 1, 1er semestre 2004

Traductions et représentations : Parcours dans l'espace hispanique 1  
Translations and Representations: Exploring the Hispanic World 1

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/011981ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/011981ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association canadienne de traductologie

ISSN

0835-8443 (print)

1708-2188 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Campo, Á. & Echeverri, Á. (2004). Review of [*Hermēneus*, Revista de traducción e interpretación de la Universidad de Valladolid. Facultad de traducción y de interpretación de Soria. Espagne]. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 17(1), 218–222. <https://doi.org/10.7202/011981ar>

studies Guillén's remarkable translations of a series of Supervielle's poems; these translations appeared for the first time in the anthology *El bosque sin horas* (1932).

The last subject dealt with in this volume is the role and figure of the translator, as presented in papers by Antonio Lafarga, and by Josep J. Ballbé and Jordi F. Fernandez. Lafarga's paper provides a detailed analysis of how the anthology *Poetas franceses del siglo XIX* (1906) was compiled; in fact, Lafarga justifies the importance of the translations by Teodoro Llorente in the anthology, and elaborates on the reasons behind Llorente's choice of poems and preparation of biographical and bibliographical notes. Finally, Ballbé and Fernandez offer a profile of Diego Ruiz (1881-1959), a prolific and multifaceted modernist translator.

In spite of such a variety of subjects in this book, the fact that it presents translation as a bridge between the literatures of different countries as well as a force that fosters the evolution of literature gives this volume unity and coherence. This compilation is an important contribution to the study of translation in Spain and, as such, it may prove interesting to researchers in the fields of comparative literature, history of translation, and literary translation in Spain and Catalonia.

**Heberto Fernandez**  
**Université de Montréal, Montréal, Canada**

***Hermēneus*, Revista de traducción e interpretación de la Universidad de Valladolid. Facultad de traducción y de interpretación de Soria. Espagne.**

À l'instar d'autres revues spécialisées en traduction comme *Meta*, *Livius*, *Turjumán*, *Hieronymus*, les fondateurs de *Hermēneus* ont cherché dans l'histoire le nom de leur publication. Ils ont choisi le mot grec désignant l'interprète ou le traducteur, associé au mythe de Hermès. Dans la mythologie grecque, Hermès est le messager de Zeus et le héraut des dieux. C'est en effet à Hermès que Zeus a confié l'honorable tâche de permettre la communication entre les dieux et les mortels.

*Hermēneus* est la revue de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Valladolid qui a son siège à Soria. Elle se présente comme une revue à caractère scientifique de parution

annuelle dont le premier numéro a vu le jour en 1999 (2005 verra donc le n° 7). Son objectif est la publication d'articles originaux, de comptes rendus et autres travaux portant sur la traduction, l'interprétation, la linguistique, les sciences humaines, la documentation et la littérature. Les langues de publication sont l'espagnol, le français, l'anglais, l'allemand et l'italien. Toute autre langue est néanmoins acceptée à condition qu'elle utilise des caractères latins. Détail original, tous les auteurs sont invités à soumettre le titre de leurs travaux dans la langue de publication et en anglais, ce qui rend possible, dans chaque numéro, une table des matières bilingue : langue de publication et anglais.

Chaque numéro de *Hermēneus* est scrupuleusement divisé en cinq parties. La première est l'éditorial du directeur de la revue, Juan Miguel Zarandona, ou d'un auteur invité. La seconde, le cœur de la revue, comprend les articles de fond, en moyenne neuf par numéro. Une troisième partie est consacrée aux comptes rendus d'ouvrages de traduction et d'autres domaines d'intérêt de la revue. Dans la quatrième partie : « Traductions », *Hermēneus* a innové en publiant des traductions littéraires : poèmes, fables, nouvelles, etc. Une excellente occasion pour les traducteurs littéraires de faire connaître leurs travaux. La dernière partie de la revue, « Divers », bien éclectique, offre au lecteur aussi bien une étude statistique du marché de la traduction vers les langues étrangères en Espagne (n° 3), qu'une traduction annotée d'un poème (n° 4), une lettre ouverte aux futurs traducteurs (n° 1) ou encore un *errata* (n° 4).

En tant que revue arbitrée, *Hermēneus* sollicite la collaboration d'un nombre non négligeable d'universitaires susceptibles d'évaluer les diverses langues et les multiples domaines d'intérêt de la revue. Afin de relever un tel défi, *Hermēneus* compte un nombre assez impressionnant de collaborateurs venant de partout dans le monde. Parmi ses membres correspondants figurent des traductologues espagnols bien connus comme María Teresa Cabré<sup>1</sup>, Mariano García Landa<sup>2</sup>, Valentín García Yebra<sup>3</sup>, Julio-César Santoyo<sup>4</sup>, Esteban Torre,<sup>5</sup> ou Miguel Angel Vega<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> *La terminología, La teoría, els mètodes, les aplicacions*. Barcelona, Ed. Empúries, 1992.

<sup>2</sup> *Les déviations délibérées de la littéralité en interprétation de conférence*, thèse Sorbonne-Paris III, 14 juin 1978, non publiée.

<sup>3</sup> *Traducción: Historia y Teoría*. España, Ed. Gredos, 1994.

<sup>4</sup> *Teoría y Crítica de la traducción: antologías*. Barcelona, EUTI-UAB, 1987

<sup>5</sup> *Teoría de la traducción literaria*. España, Síntesis, 1994.

<sup>6</sup> *Textos Clásicos de la teoría de la traducción*. Madrid, Cátedra, 1994.

Parmi ses correspondants internationaux, on trouve des traductologues de renommée internationale comme Mona Baker, Michel Ballard, Jean Delisle, Yves Gambier, Daniel Gouadec, Theo Hermans, Peter Newmark, Eugène Nida, Christiane Nord et Gideon Toury, pour ne mentionner que quelques-uns d'une liste longue de deux pages.

Fidèle à son caractère multilingue et international, *Hermēneus* est répertoriée dans les bases de données ISOC del Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) espagnol [Conseil supérieur de la recherche scientifique] et dans le MLA International bibliography/Directory of Periodicals. Les résumés de la revue peuvent être consultés dans la revue spécialisée *Translation Studies Abstracts* de St. Jerome Publishing, dans *Linguistics and Language Behaviour Abstracts*, et dans *Cambridge Scientific Abstracts* (CSA). *Hermēneus* est ainsi à la portée de la communauté scientifique internationale. Pour les internautes, *Hermēneus* offre le portail <http://www.uva.es/hermeneus/> où il est possible de trouver la table des matières de chaque numéro ainsi que tous les renseignements concernant le projet *Hermēneus*.

Un survol des articles publiés dans les cinq numéros de *Hermēneus* révèle une nette prédominance des articles écrits en espagnol. Mais le fait de favoriser l'espagnol comme langue de rédaction n'implique pas la restriction des sujets traités au contexte hispanique. Outre les articles sur l'interprétation, on trouve des articles sur l'histoire de la traduction portant sur Saint Jérôme (n° 1) et Horace (n° 2), sur les traductions espagnoles d'*Andromaque* de Racine, de l'*Illiade* et de poèmes de Coleridge (n° 3), les traductions espagnole et anglaise de « Le tredici questioni d'Amore » de Boccaccio (n° 5). Figurent également bon nombre d'articles sur des problèmes de traductologie comme le rapport entre le traducteur et la théorie « Traductor y teoría de la traducción » (n° 5), les théories post-modernes de la traduction « Traducción y posmodernidad : una relación necesaria » (n° 4) ou encore sur la peur de la traduction littéraire au Québec « Del miedo a la traducción en Quebec » (n° 5). De tous les articles publiés par *Hermēneus*, tous domaines confondus, au cours de ses cinq premières années, la traduction littéraire vient en première place suivie de l'interprétation, de l'histoire de la traduction, de la théorie de la traduction et des études comparées. Il est aussi intéressant d'observer, au fil des numéros, le nombre croissant d'articles portant sur l'enseignement de la traduction et sur la terminologie. Décidément,

le grand mérite d'*Hermēneus* est de se porter en héraut de la forte tradition philologique qui domine les universités espagnoles.

Par des travaux rédigés dans une grande variété de langues, *Hermēneus* essaie de tirer le meilleur parti du mythe de Babel. La nature polyglotte de la revue est le reflet de l'hétérogénéité linguistique européenne bien représentée dans les pages de ces cinq premiers numéros. Les plus grands bénéficiaires de la tribune offerte par *Hermēneus* sont les chercheurs espagnols. L'Espagne est un pays où les programmes de formation en traduction se sont multipliés au cours des vingt dernières années. Malgré cette croissance, les hispanophones et hispanophiles de ce côté de l'Atlantique intéressés par les discussions traductologiques noteront une certaine timidité de ces programmes à se faire connaître d'une manière plus décidée dans le Nouveau Monde. La communauté hispanophone, grande consommatrice de traductions, mérite de plus nombreuses publications scientifiques sur la traduction et surtout une incidence plus grande sur la scène internationale. C'est le rôle que des publications telles que *Hermēneus* sont appelées à remplir.

Nous ne ferons que deux petits reproches à *Hermēneus*. Le premier est de ne pas avoir levé son anonymat plus tôt à une bonne partie des universitaires de ce côté de l'Atlantique, spécialement de l'Amérique latine. Nous constatons que, parmi les quelque cinquante articles publiés par la revue, seuls deux sont écrits par des auteurs travaillant en dehors des frontières du continent européen. Notre deuxième reproche concerne l'absence totale d'articles portant sur la traduction de textes en langue de spécialité. Une fois encore, il faut rendre hommage à la tradition philologique espagnole, mais de là à laisser croire que les écoles espagnoles de traduction n'enseignent que la traduction littéraire, il y a une marge...

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les lecteurs d'*Hermēneus* ont aussi droit à deux sections qui donnent à la revue un caractère particulier : « traductions » et « divers ». Il est à regretter cependant qu'aucune indication ne soit fournie quant aux caractéristiques des textes qui pourraient être inclus dans ces deux sections.

Longue (et productive) vie à la revue de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Valladolid. Nous sommes confiants qu'un tel but ne sera guère difficile à atteindre compte tenu de l'excellente qualité des articles et de la conception générale de la revue.

*Hermēneus* fait partie d'un projet du même nom qui comprend deux autres publications : *Vertere* et *Disbabelia*. « *Vertere*. Monográficos de la revista *Hermēneus* ». Les sujets traités dans *Vertere* sont les mêmes que ceux d'*Hermēneus*, mais, dans le cas de *Vertere*, ils sont abordés dans un volume supplémentaire de nature monographique, c'est-à-dire qu'ils constituent un travail de recherche d'une taille beaucoup plus importante sur un thème particulier. « *Disbabelia*. Collección *Hermēneus* de traducciones ignotas » est une collection de traductions de textes peu connus portant sur des sujets de nature littéraire ou philologique. Les originaux de ces traductions doivent être rédigés dans une langue minoritaire, exotique ou morte. Les objectifs de *Disbabelia* ne sont pas commerciaux, mais nettement culturels, les responsables de cette publication prétendant faire de la multiplicité des langues une bénédiction et non une malédiction.

**Ángela Campo**  
**Álvaro Echeverri**  
**Université de Montréal**

**Oustinoff, Michaël. *La Traduction*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n° 3688, 2003, 128 p.**

Depuis la publication du tout premier numéro de la collection « Que sais-je ? » fondée en 1941 par Paul Angoulvent, les Presses Universitaires de France ont fait paraître près de 3700 titres. Dans cette « encyclopédie au format de poche<sup>1</sup> », deux titres seulement sont consacrés à la traduction. Pour une collection traduite en 43 langues et diffusée à 150 millions d'exemplaires, c'est peu. Très peu, même, quand on connaît l'importance que revêt la traduction dans tous les domaines de la connaissance, la genèse des langues, la naissance et la fécondation des littératures, la circulation des idées, le progrès scientifique et le métissage des cultures. Il est vrai que la traduction n'est pas totalement absente d'autres numéros de la collection. Il en est question, par exemple, dans *La Littérature au XVII<sup>e</sup> siècle* (Roger Zuber, n° 95), *La Littérature comparée* (Yves Chevrel, n° 499), *Histoire du livre* (Albert Labarre, n° 620), *Les Ordinateurs électroniques* (Pierre Demarne et Max Rouquerol, n° 832), *La Linguistique appliquée* (Charles Bouton, n° 1755), *Le Colinguisme* (Renée Balibar, n° 2796) et sans doute dans de nombreux autres titres.